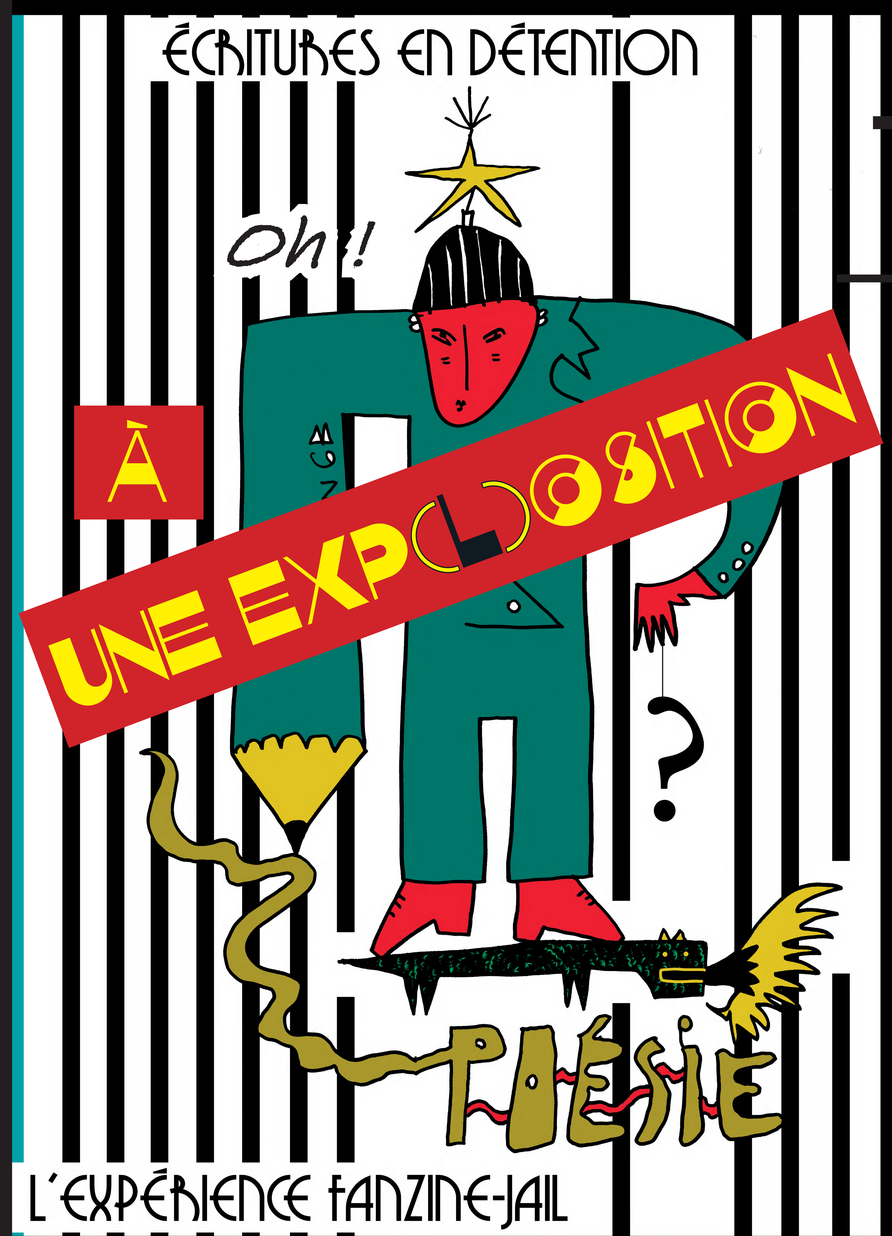
D'UNE EXPOSITION

ÉCRITURES EN DÉTENTION



L'EXPÉRIENCE FANZINE-JAIL

FANZINE-JAIL

Une série de 6 Dazibaos de A à F

LA QUESTION EMBOÎTEMENT / ENCHAÎNEMENT

Art et anti-Art n'est-ce pas la même chose, le désir irrépressible d'imaginer un art libre voire sauvage, non assujetti, un art qui libéré de son utilité économique et politique donne des ailes aux patates que nous sommes, les fameuses patates volantes, que l'on prend parfois pour des soucoupes, la nuit, dans le noir avec un coup de whisky dans les neurones.

Il y a ce que l'on nomme dans les sociétés commerciales et politiquement-mercantiles, la Culture. La Culture qui a parfois son ministre et ses fonctionnaires dédiés et dévoués, le tout regroupé dans un beau ministère de style néo-royal-archaïque dans un lieu nommé Palais royal. Tout est royal aux marches du Palais !

Le néo-royal archaïque en question est surtout là pour cacher la vérité, car cette Culture est un moyen de contrôler tout ce qui dans l'Art échapperait à la convenance de ceux qui ont le pouvoir, précieux et envié pouvoir, de pouvoir dire selon leur humeur oui et non.

Il est évident que ce pouvoir laisse s'exprimer quelques bribes de cultures marginales puisqu'il sait que celles-ci ne sont pas suffisamment équipées pour ne pas être tôt ou tard, mais en général plutôt rapidement, récupérées par le pouvoir commercial. Donc, pour lui rien à craindre de ce côté-là, de ces côtés-là. Ça finit en business, autre asservissement.

Quoi d'autres ? Des contre-exemples ?

Assez proche de notre maintenant-là-tout-de-suite, il y a des expériences consultables en maints ouvrages, je dirais : Dada, les Situationnistes, les divers mouvements contre-cultures des années 60/70 aux USA et en Europe et ailleurs aussi.

Faut aller voir ce qui s'est passé de plus près. Évidemment, ça prend du temps. Ce n'est pas du temps perdu en pure perte, puisque quasiment tout a été dit en ces moments-là. Faut relire, réviser ses classiques, nettoyer son carburateur-cérébral, bouger son cul ! Son bo-bo-cul-cul-culture. Culture ou culturisme ? Dilemme.

Le pouvoir (paresseux et indolent) a préféré retenir le pop art et Andy W. et puis Jeff K. Ça se digère mieux et puis comme je l'entends : c'est gai ! Ça lutte contre la morosité, on peut en mettre sur les pare-brises des autos et les portes des réfrigérateurs.

Plouf ! Plouf !... On recommence.

La révolution camarade ce n'est pas seulement faire un tour sur soi-même et se retrouver « Être Gros-Jean comme devant » !... au même point, au même endroit, comme et même pire qu'avant… L'Art n'est pas fait pour distraire, désennuyer, décorer la grisaille des vies insipides ou le palais néo-royal des petits rois menteurs.

Lorsque j'ai commencé élève puceau à user ma gomme et mon crayon 6B sur les bancs d'une école d'ouvriers-graphistes, j'ai entendu pour la première fois les mots d'enchaînement et d'emboîtement. Je m'en souviens comme si c'était aujourd'hui.

Et depuis ces mots tournent dans ma caboche et usent ma mémoire comme ce n'est pas croyable. Aïe ! Et pourquoi…

Mettre en boîtes et mettre en chaînes. Pour mézigue tout est là ou pour moi j'en suis encore là, à tourner et à retourner le truc, le sujet, l'œuf abandonné par la poule métaphysicienne.

Le monde tel que je le vois, je le vois à travers ces deux modes d'action : des boîtes dans des boîtes et des chaînes. Qui servent à quoi ?

On pense des boites c'est pratique, ça s'empile, ça se ferme et ça se décapsule, c'est facile à fabriquer, ça ne coûte pas trop, etc.

On pense des chaînes, pour faire tenir les boites entre-elles, pour les lier, les relier, c'est pas très pratique et ça coûte davantage, mais ça résiste aux intempéries, aux avaries, c'est solide.

On retrouve cela partout et évidemment en graphismes… le plus souvent on les met en jeu dans les concepts d'ordre et de désordre, de règles et de chaos, de clair et de confus, etc.

Apparemment ça a existé dès le commencement et ça existe encore aujourd'hui. C'est incontournable ?!

Alors comment créer un espace réellement critique ou de critique réelle ?

Est-ce qu'il faut désemboîter les boîtes et désenchaîner les chaînes? Comment ? Est-ce la solution, l'une des solutions ? Démachiner la machine infernale ? Démantibuler les mandibules du monstre qui nous dévore ? Etc. Penser libre ? Plouf ! Plouf !

Le terme sans cesse cité qui résume et masque l'efficacité machinique de la combinaison entre emboîtements et enchaînements et ce qui est dit et redit et ressassé inlassablement partout, écoles, médias, communication, est : réseau, au singulier mais employé généralement au pluriel : réseaux, les réseaux.

Ah ! le beau et le bon réseau, avec de jolis noms qui ne signifient rien. Pas besoin de les citer, il y en a trop, profusion, comme par hasard, un chaos de noms.

Donc, réseaux, en apparence, qui vont et s'organisent dans tous les sens, mais en apparence seulement car ils vont tous dans une seule direction, une seule intention : asservir et dominer. Abrutir jusqu'au conditionnement total, voire l'abolition, la disparition, la désintégration de toute pensée autonome.

Mettre le monde au diapason de la résignation et de l'obéissance. La Culture pour tous et/ou la Culture pour chacun... et finalement pour personne ?!

Alors la solution, les solutions ?... sans doute le pouvoir néo-néo-archaïque les a-t-il déjà anticipées. Beaucoup de cerveaux et de compétences à son service. Asservissement

Si on a un atout dans son jeu on le taira. On se taira donc.

Tout à inventer, à réinventer. Courage ! Et résistance.

ANASTASE C./AFBD